

# Les Dardenne à Cannes, saison 11

● La belle histoire entre Cannes et le cinéma belge se poursuit.

● A eux seuls, les frères Dardenne sont présents avec cinq films. Un record.

● Mais ils ne sont pas les seuls. Au total, il y a 10 films avec une participation belge.

## 32465

### ACCREDITÉS

En 2015, 32465 professionnels du cinéma (venant de 134 pays) ont arpenté la Croisette, dont 4038 journalistes et 622 techniciens cumulant 89 nationalités.

## 2309

### PLACES

Strapontins compris (60), 2309 est la capacité de l'auditorium Lumière, la salle de prestige du festival de Cannes à la laquelle on accède par un escalier de 26 marches. La surface de son écran est 152 M2, "La fille inconnue" y sera projeté le mercredi 18 mai.

## 52

### SÉLECTION OFFICIELLE

1869 films ont été proposés pour prendre part au festival, 52 ont été retenus. Ils viennent de 30 pays différents.

## 21

### PARTICIPANTS

Aux 20 films en compétition annoncés lors de sa traditionnelle conférence de presse, Thierry Frémaux en a ajouté un 21<sup>ème</sup>, "Le Client" d'Asghar Farhadi, le réalisateur iranien de "Une séparation".

## 13

### PAYS

Les 21 films en compétition représentent 13 pays. Il y a aussi 13 pays représentés dans la section "Un certain regard". Cannes ne s'est jamais montré aussi cosmopolite. Et c'est la 13<sup>ème</sup> fois que Ken Loach figure en compétition.

## 12

### "FRANÇAIS"

12 des 21 films en compétition sont coproduits par la France (6 majoritaires et 6 minoritaires dont "La fille inconnue"). Certains diront que la France est la terre promise du cinéma d'auteur et les autres répondront qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

## 9

### OSCARs

Les films de la sélection officielle 2015 ont remporté 9 oscar 2016 dont le meilleur film étranger pour "Le Fils de Saul" du hongrois László Nemes (membre du jury 2016 qui compte 9 membres). "Amy" de Asif Kapadia a reçu l'Oscar du meilleur documentaire.

## 3-4

### PALMÉS D'OR

Cristian Mungiu l'avait emporté en 2007 avec "4 mois, 3 semaines, 2 jours". Ken Loach avec "Le Vent se lève" (2006). Les Dardenne en 1999 avec "Rosetta" et en 2005 "L'enfant". Les Dardenne visent une 3<sup>ème</sup> Palme et coproduisent les films de Loach et Mungiu.

## 1

### PRIX

Décerné pour la première fois en 2015 à "Au-delà d'Allende, mon grand père", de Marcia Tambutti Allende, "L'œil d'or" récompense le meilleur documentaire, toutes sections confondues, comme la Caméra d'or. Le jury est présidé par Gianfranco Rosi (Lion d'or et Ours d'or).

## 0

### CHINOIS

Une fois n'est pas coutume, la Chine, nouvel Eldorado du cinéma, premier marché du monde, est absente de la compétition. Rien en provenance de Pékin, Hong-Kong ou Taïwan. Ni du Japon, ni du Mexique - le pays d'Inarritu et de Cuarón -, ni d'Afrique.

## Les Dardenne ont trois films en compétition

### Entretien Fernand Denis

**O**n trouve cela normal, presque banal, mais cette nouvelle sélection des Dardenne à Cannes est exceptionnelle pour la Belgique. Prenez l'Allemagne, avec Maren Ade, elle retrouve la compétition cette année après 8 ans.

Plus exceptionnelle encore est la présence des Dardenne dans trois films de la section phare. Comme réalisateurs de leur "Fille inconnue", bien sûr. Mais aussi comme coproducteurs de "I, Daniel Blake" de l'Anglais Ken Loach et de "Baccalauréat" du Roumain Christian Mungiu. C'est la toute première fois qu'ils se trouvent ainsi opposés à des films qu'ils ont eux-mêmes coproduits.

Pourtant, ce n'est pas la première fois qu'ils aident à monter un Ken Loach. En 2008, ils sont contactés par le produc-

teur français Pascal Caucheteux en train de boucler le montage financier du film que Loach prépare sur le foot. Connaisant la passion des frères pour le ballon rond, il leur propose de monter dans la production de "Looking for Eric". "Un jour, on nous propose de voir le montage pour avoir notre avis", raconte Luc, en plein mixage de "La fille inconnue" au studio L'équipe à Bruxelles. "On fait une remarque et le producteur français avait le même avis. Il nous demande alors d'en faire part à Ken, se disant que cela aurait plus de poids, venant d'autres réalisateurs.

On écrit un petit mail à Ken Loach et la réponse a fusé : *Thank you and what about Standard de Liège.*" (rire énorme).

Message reçu. Les Dardenne, non plus, ne recherchent les avis sur leur travail en cours. "On montre notre premier montage à nos producteurs Delphine Tomson

*"Thank you and what about Standard de Liège."*

### KEN LOACH

Répondant à une suggestion que lui adressaient les frères Dardenne, avec qui il partage la passion du ballon rond.

(*Films du fleuve*) et Denis Freyd (*Archipel*). On entend leurs commentaires, on laisse reposer un mois ou deux, puis on recommande, deux ou trois nouvelles versions."

"En matière de coproduction, explique Jean-Pierre, visiblement très fatigué, on donne notre avis sur le scénario. Après, c'est du cas par cas. On reste à notre place mais si on nous sollicite, on est là. Généralement, on se contente de faire nos observations au producteur délégué si on nous le demande. C'est plutôt rare avec Audiard, Loach ou Mungiu, mais il arrive qu'on s'adresse directement au réalisateur, surtout les plus jeunes comme Stéphane Demoustier ou Rebecca Zlotowski. Pour 'L'exercice de l'Etat' de Pierre Schoeller, on regardait les rushes tous les jours."

### Dérives et films du fleuve

Les Dardenne sont leurs propres producteurs depuis leurs débuts en 1975 lorsqu'ils créent l'ASBL Dérives, qui va financer leurs documentaires. Vingt ans plus tard, pour produire 'La Promesse',

ils montent une société de production, Les films du fleuve, inspirés par la Meuse qu'ils voient couler de leurs bureaux. "Beaucoup de réalisateurs aiment avoir un producteur. Pas seulement pour assurer le financement, explique Jean-Pierre. Aussi pour avoir un interlocuteur permanent. La question ne se pose pas pour nous, car on est déjà deux. En produisant nous-mêmes, on décide de l'endroit où l'on met les moyens. On ne doit convaincre personne qu'il nous faut 6 semaines de répétition même si ça coûte beaucoup d'argent et 10 semaines de tournage car on a besoin de rater, de raturer, de recommencer. Mais on n'a jamais dépassé le budget. On sait qu'il faut boucler le film avec une somme précise. Si des postes augmentent, d'autres diminuent pour garder l'équilibre."

Alors que "La promesse" a coûté 1,6 million en 96, "La fille inconnue" est estimé à un peu moins de 7 millions d'euros. Est-ce une conséquence du recours à des actrices professionnelles de premier plan comme Cécile de France, Adèle Haenel ou Marion Cotillard? "Non, répond Luc. Marion Cotillard a réduit son cachet pour s'aligner sur l'économie de nos films. En ce qui concerne le dernier, l'augmentation vient de la nouvelle convention collective française. Les heures supplémentaires ont

fait monter les dépenses même si 13 heures supplémentaires sur 10 semaines de tournage, c'est pas excessif." Et Jean-Pierre d'ajouter: "Les gens sont mieux payés et on travaille dans des conditions un peu plus confortables. Au temps de 'La promesse', Luc arrêtait la circulation. Maintenant, un régisseur s'en charge." (rires).

#### La production, une nécessité ?

Aux trois films en compétition, il faut encore ajouter "La Danseuse" de Stéphanie Di Giusto et "Pericle il Nero" de Stefano Mordini, projetés à "Un certain regard" et coproduits aussi par les Dardenne. "C'est un effet du tax-shelter qui a changé la dynamique de production, avance Luc. Sans lui, nous n'aurions jamais été partenaires de 4 films. Toutefois, le tax-shelter n'a pas déresponsabilisé la commission du film qui reste au centre, tant du point de vue artistique que financier."

Existe-t-il une nécessité pour les Dardenne de mener une activité de production à côté de leur activité de création? "On aime cela, tout simplement. On aime d'autres cinémas, d'autres cinéastes. Ce qui nous intéresse, c'est le regard des auteurs. On aime Audiard et Eugène Green. On aime aussi Scorsese et les Coen, ils peuvent venir chez nous", se marre Luc. "Et puis, ces projets et nos films font tourner une petite société de 4 personnes, 6 avec nous", conclut Jean-Pierre avec une certaine fierté.

#### Les films produits et/ou réalisés par les Dardenne passés par Cannes

SEL.	FILM	PRIX OBTENU	RÉALISÉ PAR	SORTIE	ENTRÉES (EUROPE 27)
	<b>La Promesse</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	1996	506 075
	<b>Rosetta</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	1999	1 199 848
	<b>Le Fils</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	2002	425 732
	<b>Stormy Weather</b>		Solveig Anspach	2003	20 387
	<b>L'Enfant</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	2005	870 699
	<b>Le Silence de Lorna</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	2007	646 552
	<b>Le Gamin au Vélo</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	2011	1 452 214
	<b>L'exercice de l'Etat</b>		Pierre Schoeller	2011	614 996
	<b>La Part des Anges</b>		Ken Loach	2012	1 953 173
	<b>Au-delà des collines</b>		Cristian Mungiu	2012	224 101
	<b>De rouille et d'os</b>		Jacques Audiard	2012	2 891 531
	<b>Deux jours, une nuit</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	2014	870 699
	<b>Les Cowboys</b>		Thomas Bidegain	2015	228 583 *
	<b>Pericle il Nero</b>		Stefano Mordini	2016	
	<b>La Danseuse</b>		Stéphanie Di Giusto	2016	
	<b>Baccalauréat</b>		Cristian Mungiu	2016	
	<b>I, Daniel Blake</b>		Ken Loach	2016	
	<b>La Fille Inconnue</b>		Luc et Jean-Pierre Dardenne	2016	

#### PRIX OBTENUS

- Palme d'Or
- Grand Prix
- Prix du Jury
- Meilleur scénario
- Prix spécial du Jury oecuménique
- Interprétation masculine
- Interprétation féminine
- Prix Fipresci

#### SÉLECTION

- Compétition
- Quinzaine des Réalisateurs
- Un Certain Regard

\* Entrées France-Belgique (Chiffres Europe non disponibles)

# Pas de “belgian bashing” sur la Croisette

**Productions 2016** est une belle édition pour les professionnels belges.

**A** Cannes, on ne pratique pas le “belgian bashing”. C’est plutôt, bon an mal an, l’“everlasting love”. Et l’édition 2016 n’est pas en reste: dix films à participation belge sont présents dans les différentes sections cannoises.

Parmi ceux-ci, on trouve trois productions majoritaires. Il y a “La Fille Inconnue” de Luc et Jean-Pierre Dardenne, en compétition officielle. A la Quinzaine des Réalisateurs, Joachim Lafosse présentera le 13 mai son nouveau long métrage: “L’économie du couple”. Enfin, le court métrage “Poubelle” du jeune réalisateur Alexandre Wilmet sera présenté à la Cinéfondation, section de la Sélection officielle consacrée aux films d’étude.

## Les producteurs

Cette présence belge est en continuité avec le travail de producteurs belges. Non contents d’être présents avec leur propre film, les frères Dardenne le sont aussi comme producteurs avec quatre autres films de la Sélection officielle qu’ils coproduisent, via leur société Les Films du Fleuve (*lire page précédente*). “I, Daniel Blake” de Ken Loach et “Baccalauréat” de Cristian Mungiu font partie de la Compétition. “La Danseuse” de la Française Stéphanie Di Giusto et “Pericle il Nero” de l’Italien Stefano Mordini seront présentés à Un Certain Regard: qui dit mieux en dehors de la France?

Autre société de production habituée de Cannes, Entre Chien et Loup présentera “Beyond the Mountains and Hills”, du réalisateur israélien Eran Kolirin à Un Certain Regard et “Elle” du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven en Compétition.

“Grave” de la Française Julia Ducournau, à La Semaine de la Critique, a été coproduit par la FraKas, société liégeoise. Une grande partie du film a d’ailleurs été tournée dans la Cité ardente.

Enfin, SCOPE Pictures est impliquée dans “Ma loute” de Bruno Dumont et “Personal Shopper” d’Olivier Assayas, tous deux en Compétition.

## Épinglé

### Etendre le tax shelter

**Arts de la scène.** Pratiquement depuis sa mise en place en 2004, le mécanisme du tax shelter suscite l’envie d’autres secteurs, en dehors de la production cinématographique. Les arts de la scène devraient prochainement pouvoir en bénéficier. La proposition de loi est soumise à l’examen de l’Union européenne. Une fois cet agrément obtenu, elle devrait être votée au parlement belge. Du côté des intermédiaires, d’aucuns sont déjà prêts, dont Casa Kafka: “C’est une évolution

## Opérateurs et institutions

Côté institutions et opérateurs, le Centre du Cinéma et de l’Audiovisuel prouve son rôle moteur dans la production belge en soutenant six des films sélectionnés.

Wallimage en coproduit quatre, la RTBF quatre également et BeTv-VOO, six. La société intermédiaire de levée de fonds tax shelter Casa Kafka Pictures est présente dans sept films.

Ce maillage démontre, malgré sa complexité, l’impact positif des différents mécanismes de financement existant en Belgique, mis en place et renforcés depuis le début des années 2000. Wallimage ne manquera d’ailleurs pas de souffler ses quinze bougies avec certains de ses partenaires internationaux. Quatre coproductions internationales sélectionnées ont reçu un soutien d’un ou plusieurs fonds belges francophones.

A Un Certain Regard, “Beyond the Mountains and Hills” de l’Israélien Eran Kolirin et “La danseuse” de la Française Stéphanie Di Giusto ont reçu un soutien du Centre du Cinéma et de l’Audiovisuel tandis que “La Torture Rouge” de Michaël Dudok De Wit est soutenu par Wallimage. “Grave” de Julia Ducournau, à La Semaine de la Critique, est soutenu par le Centre du Cinéma et de l’Audiovisuel et la ligne mixte –aujourd’hui défunte– Wallimage/BruXellimage.

## Les comédiens

Virginie Efira sera présente en Compétition dans “Elle” de Paul Verhoeven ainsi qu’à la Semaine de la Critique dans “Victoria” de Justine Triet. Habitué du festival, François Damians sera à l’affiche de “La danseuse” de Stéphanie Di Giusto, présenté à Un Certain Regard. A La Semaine de la Critique, Bouli Lanners apparaîtra dans “Grave” de Julia Ducournau.

Enfin, les très jeunes Jade et Margaux Soentjens feront leurs premiers pas à la Quinzaine des Réalisateurs dans “L’économie du couple” de Joachim Lafosse.

La seule Belge qui a la fâcheuse habitude de s’inviter en dernière minute, et que personne ne souhaite voir battre les marches cette année, c’est la pluie...

**A.Lo.**

*naturelle pour nous”,* explique Isabelle Molhant. Casa Kafka a toujours soutenu un certain cinéma d’auteur, suivant une ligne éditoriale destinée à soutenir le développement et la structuration du secteur audiovisuel en Belgique. Le faire désormais pour les arts de la scène serait une suite logique. D’autant que les volumes de fonds sont là – comme en témoigne la croissance qu’a connue Casa Kafka en seulement six mois depuis l’extension de son offre au segment du retail bancaire. D’ici 2017, une bouffée d’oxygène financière pourrait donc venir soutenir, voire doper, la création scénique en Belgique. Personne ne s’en plaindra. Nul doute que les différents opérateurs des arts de la scène s’en réjouiront. **A.Lo.**

## Epinglé

### S’ouvrir à d’autres marchés

**Coproduction.** Partenaire historique et naturelle des productions belges francophones, la France a revu récemment son propre mécanisme de soutien au financement des films, le crédit d’impôt. Parallèlement, une réforme de l’agrément est aussi en cours. De quoi rendre la Belgique moins attractive pour certains producteurs, surtout en quête de coproductions financières. Par conséquent, il est désormais impératif pour les producteurs belges de trouver des partenaires sur de nouveaux territoires. La pompe est déjà amorcée. Isabelle Molhant, CEO de Casa Kafka, le souligne: parmi les sept films qu’a financés sa structure, il y a un film italien, un film israélien et un film britannique. “Au marché du film de Berlin, les producteurs belges étaient nombreux à démarcher des partenaires sur de nouveaux pays.” De son côté, la Fédération Wallonie-Bruxelles a entrepris de signer des accords de coproduction avec de nouveaux pays (Pays-Bas, Chili, Mexique, Brésil, Uruguay, entre autres). **A.Lo.**

# La percée de Casa Kafka Pictures

**Tax shelter** L'intermédiaire tax shelter historique a financé pas moins de sept films. Un record.

**L**a société de levée de fonds tax shelter Casa Kafka Pictures peut se réjouir: elle a contribué au financement de sept films repris dans les différentes sections cannoises, dont trois en compétition officielle et non des moindres: "La Fille Inconnue" des frères Dardenne, "I, Daniel Blake" de Ken Loach et "Elle" de Paul Verhoeven, avec Isabelle Huppert.

C'est la première fois qu'autant de films financés via Casa Kafka sont présentés à Cannes. "Nous avons le bonheur de la quantité mais aussi de la qualité de la ligne éditoriale" se réjouit Isabelle Molhant, CEO de Casa Kafka.

## Une année exceptionnelle

Ce résultat est le fruit d'une année 2015 exceptionnelle, qui a vu Casa Kafka et son partenaire bancaire Belfius enregistrer la plus forte progression de levée de fonds du marché, passant de 6,5 millions d'euros à 25 millions, pour un total de soixante productions financées – dont trente-quatre longs métrages majoritaires belges (avec une parité parfaite entre œuvres flamandes et francophones).

"Cette croissance, explique Isabelle Molhant, découle de l'extension de notre accord avec Belfius." Depuis 2009, cette dernière offrait à ses clients "corporate"

la possibilité d'investir dans le tax shelter. Depuis juin 2015, l'offre conjointe

Casa Kafka-Belfius s'est étendue au réseau du "retail", en s'appuyant sur les 500 agences Belfius. "Nous touchons désormais les indépendants et plus petites entreprises."

## Les fruits de la réforme

Cette évolution a été rendue possible, explique Isabelle Molhant, par l'entrée en vigueur de la réforme du tax shelter le 1<sup>er</sup> janvier 2015. "La question du rendement lié au film et au produit tax shelter ne se pose plus. Pour l'investisseur, c'est en quelque sorte un produit bancaire comme un autre. Il communique le montant qu'il souhaite investir, dans les limites fixées par la loi. Et nous faisons ensuite la répartition sur les films. Le grand avantage, c'est qu'un banquier ne connaissant rien à l'audiovisuel peut vendre ce produit bancaire à ses clients." Casa Kafka, via Belfius, a en quelque sorte pu multiplier par cent son nombre de commerciaux. Par ailleurs, estime Isabelle Molhant, "le réseau bancaire suscite la confiance des producteurs et partenaires étrangers". Le tax shelter en sort renforcé.

En toute logique, l'intermédiaire tax shelter a aussi pu s'impliquer dans plus de projets cinématographiques et audiovisuels, et offrir ses services à plus de producteurs. Avec aussi une autre extension: "Nous avons recommencé à financer des documentaires et nous allons nous renforcer dans le domaine de l'animation."

A.Lo.